

[Text]

fare. We are getting there. We are not there yet, but we are getting there.

We also plug our people into the fisheries resource. There are 250 streams in our tribal area that are dead. They were once salmon-producing streams. They are now dead because of the lousy logging practices and the lousy management by the Department of Fisheries and Oceans. Who best to restock those streams than the Indian people who live on those streams? We will continue to do that, but who benefits from that? We all do. Sport fishermen benefit, industry benefits and Canadians in general benefit. So we see plugging into renewable natural resources forever. But how can we do that? Well, we have to negotiate with people like you, as well as industry representatives.

Yesterday I was in Boston meeting with about 40 people who represented boat suppliers, electronic equipment, boat builders, naval architects, packaging, Federal Express and airline operators. We talked about building a fleet of boats on the west coast of Vancouver Island to harvest stocks that are not now being utilized. I am not talking about salmon fishing; I am talking about other species. We know the mess the east coast fishery is in. We do not want to make the same mistake in our area. Those boats would be almost 100 per cent manned by Indian crews. We anticipate creating a thousand jobs.

That kind of safe environmental use of a resource can go on forever. I am talking about long lining rather than drag nets that kill dolphins and other sea creatures. We need to be more informed regarding the resources, and we will be. Negotiating with a company that has a vested interest in making a profit—we have a vested interest in making a profit as well—is how we should proceed.

I was received by that group not as some kind of suppliant on my knees, as is the case with the Department of Indian Affairs and Northern Development, but as an equal.

Those are the kinds of discussions we have to have, instead of the department saying, "Well, you poor little children. You have created a big fuss. Here is some more money. Buy some popcorn. Get out of my way and be quiet".

Senator Chaput-Rolland: I was a member of a task force on Canadian unity that went to the Northwest Territories. At that time we talked about the difficulty with the Department of Indian Affairs and Northern Development. I do not think that department has progressed one single step since 1978, based on what I heard from you this morning.

Is the minister responsible for Indian affairs not responsible to the government rather than the contrary? Why can he not negotiate with you in the ways you want?

My second question is: Under what moral authority were thousands of your children sent to the United States to be educated and separated from their families? That is something I have not heard of before, and something I find abominable.

[Traduction]

Nous sommes dans la bonne voie. La partie n'est pas encore gagnée, mais nous faisons des progrès.

Nous orientons aussi nos gens vers les pêches. On trouve dans notre région tribale 250 cours d'eau morts qui produisaient auparavant du saumon. Les cours d'eau sont maintenant morts à cause des pratiques d'exploitation et de gestion abominables du ministère des Pêches et des Océans. Qui est mieux placé, pour repeupler les cours d'eau en question, que les Indiens qui vivent sur leurs rives? Nous continuerons de le faire, mais qui en profitera? Nous en profiterons tous: pêcheurs sportifs, industries et Canadiens en général. Nous envisageons donc l'exploitation perpétuelle des ressources naturelles renouvelables, mais comment faire pour y parvenir? Il faut négocier avec des gens comme vous, ainsi qu'avec des représentants de l'industrie.

J'ai assisté hier à Boston à une rencontre regroupant environ 40 représentants de fournisseurs de bateaux, d'équipements électroniques, de constructeurs et d'architectes navals, d'emballeurs, de Federal Express et de lignes aériennes. Nous avons discuté de la construction d'une flotte de bateaux sur la côte Ouest de l'île de Vancouver pour y récolter les stocks présentement inutilisés. Je ne parle pas de la pêche du saumon, mais plutôt d'autres espèces. Nous connaissons les problèmes des pêches de la côte Est et nous ne voulons pas faire la même erreur dans notre région. L'équipage des bateaux en question serait presque entièrement indien et nous prévoyons créer un millier d'emplois.

L'utilisation écologique sécuritaire d'une ressource peut continuer à perpétuité. On pourrait utiliser des palangres plutôt que des filets traînants, mortels pour les dauphins et autres créatures marines. Nous devons nous informer davantage au sujet des ressources, et nous le ferons. Il faut emprunter la voie des négociations avec une compagnie qui veut vraiment faire des profits—tout comme nous le voulons aussi.

La compagnie m'a accueilli non pas comme un mendiant à genoux, comme le fait le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien, mais comme un égal.

Voilà le genre de discussion qu'il faut avoir au lieu de laisser le Ministère nous dire: «Mes pauvres petits, vous avez fait beaucoup de bruit. Voici un peu d'argent. Allez-vous acheter un peu de maïs soufflé, ôtez-vous du chemin et restez tranquilles.»

Le sénateur Chaput-Rolland: J'ai fait partie d'un groupe de travail sur l'unité canadienne qui s'est rendu dans les Territoires du Nord-Ouest. Nous avons alors parlé des relations difficiles avec le ministère des Affaires indiennes et du Nord canadien. À vous écouter ce matin, je ne crois pas que le Ministère ait fait le moindre progrès depuis 1978.

Le ministre responsable des Affaires indiennes ne doit-il pas rendre des comptes au gouvernement plutôt que ce soit le contraire? Pourquoi ne peut-il négocier avec vous comme vous le voulez?

Ma deuxième question est la suivante: En vertu de quelle autorité morale a-t-on envoyé des milliers de vos enfants aux États-Unis pour les y faire instruire après les avoir arrachés à leur famille? Je n'en avais jamais entendu parler auparavant, et je trouve cela abominable.